

Réseau ▢



Chroniqueurs

Recherche Sur le site Tout le web



Chroniques précédentes



Une envie folle de partir?
Visitez notre nouvelle section

Voyage
Tourisme

Le mercredi 15 mai 2002

Le courrier de l'escalier

Rima Elkouri

La Presse

On dit qu'il n'y a pas de meilleur endroit que le métro pour haïr l'humanité. À lire le courrier hystérique que m'a valu la chronique «La moitié gauche de l'escalier», je n'ai pas de peine à le croire.

Pour ceux qui n'ont pas suivi la grande controverse à propos des escaliers roulants du métro, je rappelle ici les faits.

Un jeune Montréalais, du nom de Darryl Levine, a lancé il y a quelques semaines une pétition pour que la Société de transport de Montréal sensibilise les passagers du métro à la coutume «debout à droite, avancez à gauche» dans les escaliers mécaniques. Une tradition urbaine respectée notamment dans les métros de Toronto, Paris, Washington, Tokyo, Moscou et Londres. Et pourquoi pas Montréal?

Il n'en fallait pas plus pour susciter un courrier de l'escalier plein de rebondissements et d'analyses percutantes comme celle-ci: «Si j'ai bien compris, vous voudriez que les Montréalais s'adaptent, encore une fois, à un code ou à une façon de faire venus d'ailleurs. J'imagine au nom de la mondialisation?»

Des points de vue éclairés et nuancés, aussi, tout en dentelle: «Prends les escaliers et dévale-les quatre par quatre, et laisse le monde ordinaire tranquille, grande tarte.»

Des phrases susceptibles de se retrouver sur le petit bout de papier à l'intérieur des biscuits chinois de la bonne fortune: «Il en est des escaliers mécaniques comme de toutes les entreprises de l'État pour aider les citoyens à progresser... Une large part en profite pour se laisser porter par le système.»

Maudit hockey

À la taverne Magnan

À qui la faute?

La moitié gauche de l'escalier

Des idées farfelues à Radio-Canada

Statut précaire permanent

Et pourquoi pas dans l'Est?

Saku et Martin

Des kirpans et des parents

Une petite princesse dans un café sans terrasse

District 67

Aznavour, pour une première et dernière fois

À propos du sale caractère

Montréal sans Dutoit**Les mangues de chez
Warshaw****Tous les chroniqueurs**

Des idées de génie: «Cette pétition stupide aura au moins eu le mérite de me faire penser, à l'avenir, de me tenir immobile à gauche dans ces escaliers. Ne serait-ce que pour être différent des gens d'ailleurs.»

Des témoignages lyriques: «Tu te noies dans les yeux de ta blonde. Et une voix derrière surgit: S'cusez, j'ai tous les droits, j'veux passer.»

Des analyses de cette calamité des temps modernes: «C'est un vrai fléau de voir les «têteux» qui restent collés à gauche. Le même phénomène existe d'ailleurs sur les autoroutes.»

Du courrier de Paris: «J'habite Paris depuis deux ans et j'en ai marre de ces Français pressés qui courent après leur carrière de merde dans le métro. T'es chanceuse d'habiter Montréal avec du monde plus cool qui prend le temps de vivre un peu.»

Du courrier de Moscou: «Je suis à peine de retour d'un séjour de deux ans en Russie.

À mon arrivée là-bas, je ne parlais pas un mot de russe. Et me voilà donc dans le charmant métro moscovite, dans l'escalier roulant. Avec ma mentalité égoïste de Canadienne, je me tiens à gauche, immobile. En bas de l'escalier, une travailleuse du métro dans sa petite cabine crie quelque chose dans un gros porte-voix. Évidemment, je ne comprends pas un mot. Et elle continue de crier.

Tout à coup, je me rends compte que tous les yeux sont rivés sur moi... et qu'on me fait des signes de la main du genre «Tasse-toi de là, espèce de touriste!» Et voilà, je me suis vite adaptée à ce système tellement plus logique et respectueux. Depuis mon retour à Montréal, j'ai l'impression de devenir folle chaque fois que je prends le métro!»

On m'a aussi envoyé des billets de médecin: «Ma raison de me tenir à gauche, c'est mon épicondylite au coude droit, ma bursite, ma tendinite à l'épaule droite qui donne très peu de flexibilité à ce bras.

Il y a un escalier juste à côté... Expliquez-moi pourquoi les gens pressés ne l'utilisent pas. Et même lorsque je réussis certains jours à me tenir à droite, pourquoi je supporterais vos sacs à dos, vos coups de coude, vos cheveux qui virevoltent, vos parapluies dégoûtants?»

Ceux qui sont en faveur du code «debout à droite, avancez à gauche» invoquent le civisme et la courtoisie. Ceux qui sont contre invoquent le civisme et la courtoisie. Bref, tout le monde est frustré. Et tout le monde s'estime courtois.

Non, il n'y a décidément pas de meilleur endroit que le métro pour haïr l'humanité. L'enfer, c'est les autres, surtout si les autres prennent le métro.

 [Pour écrire à notre chroniqueur](#)

 Droits de reproduction

 Envoyer cet article

 Imprimer

 Retour

 Haut




[Montréal](#) | [Québec](#) | [Ottawa-Gatineau](#) | [Sherbrooke](#) | [Trois-Rivières](#) | [Saguenay](#) | [Granby](#)
[Politique de confidentialité](#) | [Annoncez sur Cyberpresse](#) | [Contactez-nous](#)

Copyright © 2000-2002 Cyberpresse Inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.